

## PREMIÈRES LECTURES

■ Chez Bayard Éditions, collection Les Belles histoires, d'Anne Mirman, ill. Éric Gastié : **Je suis un chat bleu** (25,50 F). Un chat bleu, c'est bizarre ? En tout cas ce n'est pas banal, et si l'intéressé trouve ça très joli, il a du mal à se faire accepter tel qu'il est. L'originalité n'est pas facile à vivre tous les jours. Une petite fable simple et rigolote, bien servie par l'illustration.

En J'aime lire, d'Arnaud Alméras, ill. Martin Matje : **Courage, Trouillard !** (25,50 F). L'écuyer Trouillard a le nom qui lui convient tout comme son maître, le Chevalier Du Desclin. À eux deux ils doivent sauver la princesse Aurélie. Trouillard fonce tête baissée dans les pièges que sa peur lui fait éviter de justesse. Drôle et sans prétention.

■ Chez Circonflexe, série Jojo, de Bruno Heitz : **Jojo collectionneur ; Jojo pas le temps** (35 F chaque). Neuvième et dixième aventures de Jojo, tour à tour enfant terrible, charmeur et malicieux. Dans le premier titre il doit se résoudre à stopper ses collections qui envahissent toute la maison. Alors il se met à collectionner... les jours : c'est-à-dire des moments fabuleux, des rencontres merveilleuses. Et il profite ainsi au maximum de la vie. Ce qui fait que Jojo est très occupé, qu'il n'a jamais le temps comme le suggère le deuxième titre : Jojo est un vrai courant d'air, toujours pressé, toujours à vouloir faire autre chose, jusqu'à ce que... Deux petits livres pour réfléchir à la vie tout simplement.



Joker, ill. M. d'Allancé,  
L'École des loisirs

■ À L'École des loisirs, collection Mouche, de Kéthévane Davrichewy, ill. Bénédicte Guettier : **J'ai peur du docteur** (40 F). La peur des piqûres est-elle atavique ? L'histoire de Martin, de son petit frère et de leur père semble le prouver. Une histoire bâtie sur une idée simple, où les parents n'ont pas le dernier mot, et qui peut aider à dédramatiser des petites anxiétés bien naturelles.

D'Agnès Desarthe, ill. Véronique Deiss : **Les Grandes questions** (44 F). Est-ce que, si on ne répond pas à un amoureux, il arrête de vous aimer ? Qu'est-ce qu'on préfère manger ? Combien de temps met-on à mourir d'un rhume de cerveau ? Voilà un petit échantillon des « grandes questions » que se posent Léna et Samira le soir avant de s'endormir. Un jeu qu'elles pratiquent en classe verte et qui s'appuie sur leur vie et les préoccupations de petites demoiselles qui sont en CEL. On reste un peu sur sa faim.

De M.B. Goffstein, trad. Claire Devarriex : **Goldie et ses poupées** (38 F). Réédition bienvenue d'un texte paru en 1986 chez Gallimard. Une histoire très attachante, illustrée par l'auteur, qui raconte comment Goldie sculpte des petites

poupées de bois avec autant d'amour que Geppeto son Pinocchio. Une bien jolie histoire, bien mise en valeur dans cette nouvelle édition.

De Susie Morgenstern, ill. Mireille d'Allancé : **Joker** (40 F). Comment est-il « possible qu'un nouveau maître tout neuf soit aussi vieux » se demandent les élèves du CM2 le jour de la rentrée des classes. Mais leur déception est de courte durée, ils ne sont pas longs à s'apercevoir que ce maître n'est pas ordinaire. La première chose qu'il fait est de leur distribuer à chacun un cadeau : un jeu de 25 jokers dont l'un sert « à ne pas faire ses devoirs », l'autre « à rester au lit », un troisième « pour chanter à tue-tête à n'importe quel moment » et ainsi de suite. Au cours de l'année il y a ceux qui collectionnent les jokers, ceux qui les échan- gent et ceux qui les utilisent. Et chaque fois le maître profite de ces instants à sa façon : généreuse et farfelue. Ce qui n'est pas du goût de la directrice, acariâtre et sans fantaisie. Le pauvre maître n'aura aucun succès avec elle malgré toutes ses tentatives. Une leçon de vie drôlement sympathique.

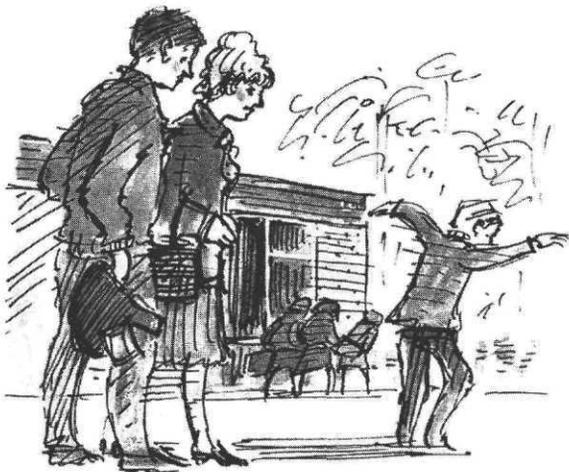


Jojo pas le temps,  
ill. B. Heitz, Circonflexe

De Marie-Aude Murail, ill. Alice Charbin : *Peau-de-Rousse* et Marie-Aude et Elvire Murail, ill. Shelmih Hiaghé : *Souï-Manga* (40 F chaque). Réédition de deux titres parus en 1994 et 1993 chez Mango. Deux histoires très différentes qui mettent en scène deux petites filles. La première *Peau-de-Rousse* s'appelle en réalité *Perle*. C'est une petite fille fragile, couvée par sa mère, une véritable sirène dans l'eau : un souvenir fort des vacances de Bruce. *Souï-Manga*, c'est le surnom affectueux que l'Africain donnait à sa fille, et qu'il transmet à Elsa, sa petite-fille qui vient lui rendre visite au Kenya. Rencontre avec un grand-père hors du commun et découverte des éléphants et de la vie sauvage. Deux histoires bien plaisantes.

■ Chez Gallimard Jeunesse, Folio Benjamin ; série Panique, de Rose Impey, trad. Anne de Bouchony, ill. Moira Kemp : *L'Agrippeur de chevilles* ; *L'Homme tout plat* ; *Peur bleue dans la nuit* (32 F chaque). Trois histoires déjà parues sous un autre titre et dans une autre traduction, mais avec les mêmes illustrations, il y a dix ans au *Seuil* : *Le Croche-Patte* ; *Le Grand Échalas* ; *On joue à se faire peur*. Des petites histoires qui jouent sur les peurs de la nuit, mais en toute sécurité, et qui conviennent parfaitement à cette tranche d'âge.

En Folio Cadet, de Paula Danziger, trad. Pascale Jusforgues, ill. Tony Ross, série Les Aventures de Lili Graffiti : *Un Nouvel ami pour Lili Graffiti* (29 F). La question centrale de ce volume est de savoir si la mère de Lili va se remarier avec son fameux Max. Mais autour de cette



*L'Oiseau d'or*, ill. J. Lawrence, Gallimard Jeunesse

importante interrogation, comme à l'accoutumée dans ces histoires, c'est la vie de tous les jours et les petits plaisirs comme le bowling ou les retrouvailles avec Justin. Une lecture facile et attrayante.

De Berlie Doherty, trad. Marie Aubelle, ill. John Lawrence : *L'Oiseau d'or* (34 F). David est malheureux depuis la mort de son père. Il bégaye, aussi a-t-il choisi de ne plus parler. En classe son maître le laisse tranquille. Et quand vient le moment de distribuer les rôles de la pièce de théâtre, M. Swain propose discrètement à David d'être l'oiseau d'or. L'enfant se concentre sur ce projet et sort métamorphosé du spectacle. Une belle histoire.

De Pat Ross, trad. Camille Todd, ill. Marylin Hafner : *Les Inséparables et la petite momie* (suivi de) *Les Inséparables et la maison hantée* (29 F). Réédition de deux livres parus séparément en 1987. Deux titres qui fonctionnent parfaitement, pour frissonner avec délice, tout en riant.

De Kay Thompson, trad. Jean-François Ménard, ill. Hilary Knight : *Éloïse à Paris* (42 F). On ne peut que se réjouir de la réédition de ce petit chef-d'œuvre paru en 1957. Mais pourquoi en format de poche, alors que l'histoire et les illustrations nécessitent tant d'espace ? C'est en effet difficile, dans cette édition, de bien voir toutes les subtilités et les malices des illustrations qui participent pleinement au récit, en contre-disant les propos sages et raisonnables d'une petite fille qui est tout sauf sage et raisonnable justement. Alors, avec Éloïse itou, on est tenté de dire « Ho, ça va pas, la tête ? ».

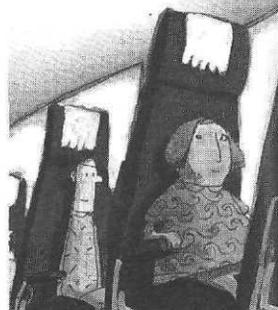
■ Chez Hachette Jeunesse, collection Le Livre de poche Jeunesse Benjamin, d'Anne-Marie Desplat-Duc, ill. Claire Degans : *J'ai un chat dans la gorge* (28 F). À l'occasion des ses vingt ans, Le Livre de poche Jeunesse lance un nouveau segment, pour les apprentis lecteurs. Texte en gros caractères, illustrations - en noir et blanc - à

chaque page, qui soutiennent bien la lecture et jeux en fin de volume. Le roi Cigismon II, géant, bon et pacifique, s'intéresse plus à la pêche qu'aux jeunes filles que son chambellan lui présente. Car il faut que le roi se marie. En attendant il mange les poissons qu'il pêche, et le voilà avec un maque-reau en travers de la gorge, bientôt suivi d'un chat - rappelons-nous que le roi est un géant vraiment très grand - alléché par l'odeur du poisson. Une amusante petite histoire qui finit comme il se doit par un beau mariage.

D'Anne Mirman, ill. Zad et Didier Jean : **Le Chasseur de 100** (28 F). L'idée de départ est intéressante : Jules est rebuté par le calcul et un jour... les chiffres s'envolent des livres. Mais la suite est assez conventionnelle et la chute bien morale.

De Marie Saint-Dizier, ill. Béatrice Alemagna : **Comment mon chat a appris à lire** (28 F). Cette histoire, autour de l'alphabet, avec un chat qui parle et qui lit - mais qui a des centres d'intérêt très félins - devrait plaire aux jeunes lecteurs.

*Qui est Laurette ?,*  
ill. S. Girel, Nathan



En Bibliothèque Mini-rose, de Terence Blacker, trad. Marianne Costa, ill. Antonin Louchard, série **Mademoiselle Wiz : Mademoiselle Wiz et Dracula pour la vie** (26,50 F). La véritable héroïne de ce volume c'est, une fois n'est pas coutume, Mademoiselle Wiz elle-même. Devra-t-elle renoncer définitivement à la magie pour pouvoir vivre son grand amour avec l'inspecteur scolaire déguisé en Dracula lors de la fête de l'école ? Une parenthèse amoureuse, plutôt sympathique, dans la série.

En Bibliothèque Rose, de Francesca Simon, trad. Anne Dautun, ill. Tony Ross : **Anatole a toujours le dernier mot ; La Journée parfaite d'Anatole** ; trad. Marianne Costa : **Quand Anatole s'en mêle** (26 F chaque). Anatole est un affreux garnement, dont les bêtises et la mauvaise foi sont mises en exergue par la présence de son frère, Petit Ange, qui lui est parfait... et très agaçant dans sa perfection ! Chaque volume contient quatre histoires séparées qui voudraient être drôles mais qui sont surtout lourdes et sans

intérêt réel, malgré les illustrations toujours sympathiques de Tony Ross.

■ Chez **Nathan**, collection Première lune, de Florence Cadier, ill. Stéphane Girel : **Qui est Laurette ?** (35 F). Laurette est trisomique. Ses parents et sa petite sœur l'adorent, quant à son grand frère, il l'accepte difficilement certains jours. Une fois par semaine Laurette va à l'école « normale ». La première réaction des enfants - et surtout de leurs parents - est la peur et le rejet. Mais patience et longueur de temps, une fois de plus, font leurs preuves. Laurette a aussi quelque chose à apprendre aux autres. Un petit livre optimiste sur un thème délicat, abordé de façon pudique et sereine.

De Thierry Lenain, ill. Serge Bloch : **Silence, les monstres** (35 F). Un album tout simple, sous forme de



parabole, qui montre que dans la vie le pire n'est jamais définitif. Après la tempête vient le calme et le soleil. Le petit héros, Léo, en est à sa quatrième aventure dans cette collection qui vise à dédramatiser des problèmes psychologiques auxquels sont confrontés les jeunes enfants : ici une violente dispute entre les parents. Les illustrations de Serge Bloch suivent pas à pas l'émotion des enfants : sombres au début, monstres envahissants au milieu, lumière et légèreté à la fin. À lire de préférence en compagnie d'un adulte.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, collection *Les Trois Loups* ; Chanteloup, de Sylvie Fournout, ill. Gérard Franquin : **Feu Follet est très pressé** (31 F). *Feu Follet est un jeune lapin* qui, comme beaucoup d'enfants, est un peu fou fou, toujours pressé et qui par conséquent ne prend pas le temps d'observer ni de contempler ce qui l'entoure. Aussi quand un soir d'orage une taupe lui demande de lui décrire ce qu'elle ne peut pas voir, Feu Follet est-il bien ennuyé : comment expliquer l'herbe verte et à quoi ressemble le merle qui chante, quand on n'y a jamais vraiment prêté attention ? Une bonne histoire, mais rendue difficile à lire par un texte en surimpression sur des fonds sombres.

■ Chez Syros Jeunesse, collection *Mini Souris sentiments*, de Leny Werneck : **Ma grand-mère d'ailleurs** (15 F). Emmanuel vit en France. Pour lui le français est donc sa langue. Il comprend aussi, sans la parler, la langue de ses parents : l'espagnol. Mais quand sa grand-mère traverse l'océan pour venir habiter avec eux, Emmanuel se sent vite exclu : sa grand-mère et lui se

comprennent difficilement. Après une période au cours de laquelle l'enfant baisse les bras, puis joue sur certains avantages à faire croire qu'il ne comprend pas les consignes, Emmanuel va se débloquer et parler la langue de ses ancêtres. Un livre profond, qui dit par petites touches, la difficulté d'appartenir à des cultures différentes.

A.E.

## CONTES

■ Chez Albin Michel Jeunesse, dans la collection *Petites histoires à lire le soir*, texte de Rolande Causse, ill. Alice Charbin : **Une Noisette sur la tête et autres contes ritournelles** (89 F). Recueil d'histoires pour tout-petits « revisités » par Rolande Causse, avec plus ou moins de bonheur. Le changement d'espèce animale dans la version du « Poussin qui reçoit un gland sur la tête » est, par exemple, très amusant, mais « Poule Rousse » (en réalité une version de « Moitié de Poulet ») est très décevante. Un recueil plutôt sympathique au premier abord, moins intéressant quand on le regarde de près.

Dans la collection *Petits contes de sagesse*, texte de Jihad Darwiche, ill. Marc Daniau : **Le Derviche et le marchand, un conte adapté des Mille et une nuits** (45 F). Ce petit livre, bien illustré, bien présenté, comme la plupart des titres de cette collection, propose en fait deux contes. Le premier, qui donne le titre au volume, est le plus long et raconte l'histoire d'un jeune marchand trop avide de richesses, le second, « Les Trois

vérités », nous dit comment un minuscule oiseau obtient sa liberté en échange de trois vérités, histoire souvent entendue dont on recherche souvent le texte sans succès. Une chance donc de le trouver ici. Un des très bons titres de cette collection.



*Le Derviche et le marchand,*  
ill. M. Daniau, Albin Michel Jeunesse

■ Chez Didier Jeunesse, d'Alphonse Daudet, illustré par Eric Battut : **La Chèvre de Monsieur Seguin** (73 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p.10.

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection *Neuf*, choisis et présentés par Frédéric Morvan, ill. Mette Ivers : **Moitié de garçon et autres contes italiens** (59 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p.11.

■ Chez Nathan Jeunesse, dans la collection *Albums Nathan*, textes de Hans-Christian Andersen et d'Özren Kebo, ill. Georges Lemoine : **La Petite marchande d'allumettes** (89 F). Difficile de dire qu'on n'est pas d'accord avec un projet généreux. Mettre en regard le texte d'Andersen et les extraits d'un texte

d'Ozren Kebo sur Sarajevo, accompagnés d'immenses illustrations faisant une sorte de synthèse des deux, était périlleux. À l'exception des trois illustrations du rêve final de l'enfant, le travail d'illustrateur de Georges Lemoine est remarquable. Chacun des deux textes l'est aussi. Mais ce n'est pas parce que la petite fille aux allumettes meurt de froid dans les rues qu'il s'agit absolument du même sujet que le siège de Sarajevo. Passant d'un texte à l'autre, le lecteur risque de se lasser. Surtout, les textes perdent de leur efficacité. C'est dommage et l'on regrette que les illustrations émouvantes de Georges Lemoine, même telles quelles, gardant en filigrane le thème de la petite fille aux allumettes que le lecteur aurait eu la liberté d'intégrer ou non, n'aient pas été publiées avec pour seul commentaire le texte lapidaire et efficace sur Sarajevo.

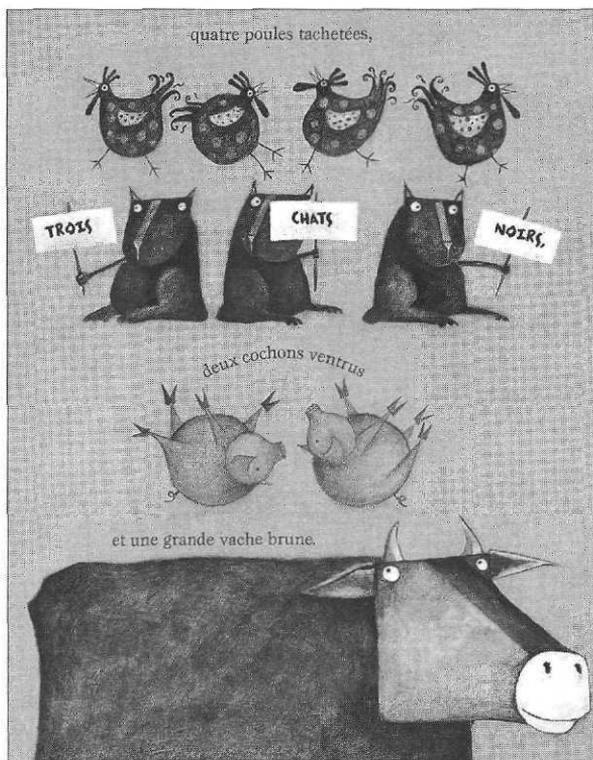
■ Au Père Castor-Flammarion, d'Alexis Tolstoï, texte français de Robert Giraud, ill. Niamh Sharkey : *Le Gros navet* (79 F). Magnifique album réjouissant à souhait pour l'histoire ultra-connue du gigantesque navet difficile à arracher. Immenses illustrations très colorées, variées, pleines de détails, amusantes, incongrues, qui conviennent tout à fait à l'une des histoires les plus « barges » de tout le répertoire pour petits enfants. Le texte, un peu plus long, plus détaillé que d'habitude, intègre un nombre grandissant d'animaux, ce qui permet à l'illustrateur de délirer.

■ Aux Éditions du Seuil, dans la collection Fictions, textes choisis et traduits par Catherine et Paul

Fogel : *Fables juives du Moyen Âge* (59 F). Vingt-six histoires extraites du *Ma'assè-Bukh*, « Livre d'histoires », publié en 1602 en langue yiddish, regroupant 254 légendes et contes rabbiniques. Vingt-six histoires très brèves, toutes autour de Rabbi Shmuel hassid et de son fils Yuda. Histoires à la fois comiques et édifiantes, empreintes de magie, qui nous plongent dans un monde étrange et déconcertant. Il n'eût peut-être pas été inutile de nous proposer une introduction un tantinet plus détaillée et plus claire,

en particulier sur la mystique juive, qui permettrait au lecteur lambda d'entrer plus facilement dans cet univers et de ne pas s'imaginer par exemple que l'on peut se promener avec un golem comme avec un loulou de Poméranie (cf. p.7 « Shmuel hassid [...] mena longtemps une vie de voyage en compagnie de son golem ».) et prendre les maîtres du hassidisme pour de simples faiseurs de tours de magie. Cela dit, c'est un livre passionnant.

E.C.



*Le Gros navet*, ill. N. Sharkey, Père Castor-Flammarion